

Jn 3, 1-21

Est-ce que le chrétien se cache de sa foi ?

Chers frères et sœurs,

Nous sommes encore aujourd'hui dans l'Évangile de Jean, et nous suivons ce long dialogue entre Jésus et un chef dans les juifs, un pharisien, du nom de Nicodème. Cet homme est important, il va apparaître plusieurs fois dans le livre de Jean.

Pourtant cet homme vient le voir de nuit, il se cache du regard des autres, il ne veut pas être vu par les autres juifs sûrement, encore plus par les autres pharisiens : qu'a-t-il à voir avec Jésus ? La majorité des pharisiens critiquent Jésus et ne veulent pas le connaître. Nicodème représente à la fois cet homme curieux qui veut comprendre qui est Jésus et Dieu à travers lui, et un homme qui a peur du regard des autres.

Ce texte m'interpelle, nous interpelle, tous. Ne sommes-nous pas comme lui ? à la fois, convaincu de quelque chose venant de Dieu, du Christ, et nous cachant aux regards des autres ?

Il est si facile de parler de Dieu, de sa présence, ici dans ce temple, avec tous les autres qui sont convaincus comme nous ; il est si difficile de parler aux autres, dans notre vie de tous les jours, de cette espérance que nous recevons.

Moi même, je peux en témoigner : j'étais professeur des écoles avant de me sentir appelée à devenir pasteur et de reprendre les études. Impossible de parler de ma foi dans l'Éducation Nationale : j'ai ressenti une grande frustration, j'étais empêchée d'être moi-même, ma bouche était muselée, je n'étais pas ce pour quoi j'existais, cela a fortement contribué à entendre mon appel et à y répondre, et je prends plaisir à chaque instant qui m'est donné de parler de Dieu, du Christ, de la Bible, de ma foi. Je reconnais la chance immense que j'ai de pouvoir le faire !

Mais pour moi aussi, les occasions de témoigner hors Église sont rares.

Alors ce texte nous concerne tous : comment ne pas se cacher et parler de ce qui nous fait vivre ? Comment trouver les mots adaptés ? Je vous invite à nous appuyer sur les mots de Jésus.

Jésus a un long discours difficile avec de nombreux mots qui prêtent à interprétation, c'est la manière de faire de l'ensemble de l'Évangile de Jean, à tel point que les commentaires le décrivent comme un livre à destination des « gnostiques », des « sachants », pour que les autres ne comprennent pas, un langage plus codé, plus symbolique, par peur des représailles des Romains ou des juifs, mais des mots clés reviennent, que nous pouvons actualiser et mettre dans un langage accessible

Il y a deux parties

La première partie parle de naissance, de nouvelle naissance plus précisément, et la deuxième partie parle de qui est Jésus

*Première partie :

Celui qui reconnaît la présence de Dieu vit autrement, vit de manière nouvelle, c'est une véritable nouvelle naissance, car il voit autrement les autres et le monde.

Mais cela n'est pas accessible à l'homme sans l'eau et le St Esprit, deux autres mots clés. L'eau, il n'en parle pas ailleurs, nous comprenons en général le baptême chrétien qui s'est mis en place après Pâques dans les premières communautés chrétiennes. Donc la nécessité d'être baptisé pour avoir accès à cette vie pleine dans la présence de Dieu. Et le St Esprit, pour parler du St Esprit, il y a un très beau verset je trouve : v 8

« Le vent souffle où il veut ; tu l'entends mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. »

Le St Esprit, ou l'Esprit de Dieu, qui nous est donné, on peut le sentir, mais on ne sait pas d'où il vient ni où il ira.

Je peux prolonger cette image : le St Esprit est insaisissable, il est Dieu, on ne peut pas tout comprendre, maîtriser. Vivre en la présence de Dieu demande un lâcher prise, l'acceptation de se laisser faire, cela demande d'oser entrer dans ce regard, dans cette confiance, dans cette espérance, sans tout comprendre, mais ensuite, qu'est-ce que ça fait du bien !

Avec nos mots, je dirai que nous nous sentons aimés, reconnus, frère ou sœurs de tant d'autres autour de moi, en particulier au moment de la Ste Cène, ce que nous vivons tout à l'heure.

Avec ces mots-là, on peut être davantage compris par ceux qui nous écoutent : c'est une relation avec une réalité qui nous dépasse et qu'on appelle Dieu, on apprend à construire cette relation par l'Eglise avec la demande de baptême, on ne le voit pas, on le sent présent, on ne le connaît pas totalement mais c'est une relation de confiance qu'on a établie.

*Deuxième partie :

Sur Jésus lui-même

Qui est-il ?

Lui, on le voit, il a vécu comme un homme, parmi les hommes.

Il a deux caractéristiques que nous devons accepter par la confiance :

« *Il est le seul qui est descendu du ciel* » (v 13) donc il connaît bien Dieu

« *Il est celui qui sera élevé au ciel* » (v 14) donc il ne mourra pas comme les autres, sans espérance et sans rejoindre Dieu. Une autre image nous est donnée ici, celle du serpent élevé par Moïse (Nb 21, 4-9), qui a de nombreux liens avec la nouvelle vie dont parle Jésus.

On rejoint un récit de l'Ancien Testament que beaucoup connaissent bien : Moïse dirigeait le peuple juif hors d'Égypte sur un long chemin pour le libérer de son esclavage, pour leur offrir une nouvelle vie ailleurs meilleure, une vie nouvelle, pourtant, ils ont plusieurs fois peur, ils se plaignent de la faim et de la soif et méprisent la manne que Dieu leur envoie chaque jour pour les nourrir. Dieu se fâche contre le peuple et envoie de nombreux serpents sur le peuple, dont plusieurs mourront. Ils ne veulent pas vivre de sa Vie, ils en meurent. Puis il pardonne au peuple qui lui demande pardon. Moïse alors « élève » sur une perche un serpent en bronze, et le texte dit : « si quelqu'un était mordu par un serpent et regardait le serpent de bronze, il restait en vie. » (v 9) On peut y voir aussi un parallèle avec le discours de Jésus : ce regard, cette confiance, cette manière de voir le monde et les autres avec ce regard dont parle Jésus quand il parle de l'importance des témoignages de ceux qui ont vu (v 11c).

Au final, dit-il, « si quelqu'un met sa foi en lui, il vivra, au nom de Jésus-Christ » (v 16).

Voilà, dans ces mots, il est question de vie et de mort, de peur et de confiance, d'apprentissage, de chemin, de vie nouvelle, de Jésus qui savait, qu'on confesse Christ, messie, envoyé, c'est le même mot, car c'est par lui, que tout cela est devenu possible, visible

Il nous est demandé de ne pas avoir peur, de ne pas nous cacher

Il nous est demandé de voir la présence de Dieu et d'en témoigner avec nos mots et nos gestes, nos images, nos histoires, ...

La Vie que le Christ nous offre est d'une telle bonté, apporte une telle espérance, une telle joie au cœur, que nous ne pouvons pas nous taire, nos témoignages passeront les murs, mais n'est-ce déjà pas nous qui construisons ces murs ?

Je proposerai bientôt des petits sketches pour oser, déjà entre nous, pourquoi pas au Culte Café-croissants ? et vous verrez, le St Esprit nous donne des mots ou des gestes, des attitudes qui parlent de Dieu !

Ensemble, osons ! et le Royaume de Dieu sera visible !

Amen

Virginie Moyat

Ermont, le 10 mars 2024